

Covid-19. Un cas de Covid à l'école Cavallès sème le trouble à l'école Rivière au Grand-Quevilly

Par Sandrine GROSJEAN

4-5 minutes

Mis en ligne le 8/01/2021 à 08:50

Éducation. Un cas positif dans une école du Grand-Quevilly, une équipe éducative de 14 personnes placées à l'isolement... Et la fièvre se propage !



L'école élémentaire Rivière compte 9 classes. (Photo Stéphanie

Péron/Paris-Normandie)

Ce n'est pas un coup de gueule, mais un cri d'incompréhension teinté d'angoisse que vont pousser des parents d'élèves, vendredi matin 8 janvier dès 9 h, sous les fenêtres de l'inspection académique, à Rouen. La même incompréhension qui a conduit Coralie Crevel, déléguée de parents de l'école élémentaire Henri-Rivière au Grand-Quevilly, à saisir *Paris-Normandie*, jeudi 7 janvier. « *Hier [mercredi], écrit-elle par mail, la directrice nous a annoncé qu'une institutrice, remplaçante d'un congé maternité d'une classe de CP-CE1, allait être déplacée vers une autre école, avec d'autres remplaçants, pour pallier la mise à l'isolement de plusieurs instituteurs qui seraient positifs au Covid ou, en tout cas, cas contacts.* »

L'« autre école », c'est Jean-Cavaillès, confirme sans ambiguïté l'inspection académique, informée mercredi du test positif d'un adulte de l'équipe éducative... qui avait partagé un déjeuner avec treize autres collègues. « *Le protocole exige de déclarer tout le monde cas contact et de placer toutes les personnes à l'isolement pendant une semaine* », explique Olivier Wambecke, le directeur académique des services de l'Éducation nationale (Dasen). Mais les parents d'élèves de Rivière doutent : « *Plutôt que de fermer cette école, ils ont préféré aller piocher des remplaçants déjà en poste ailleurs.* » Quatre au total ont été mobilisés, dont deux sans affectation, jusqu'à lundi au moins.

« *Le problème, poursuit Coralie Crevel, c'est que selon le protocole sanitaire, notre remplaçante à son retour devra s'isoler pendant 7 jours. Pendant ce temps, on fait quoi des enfants ?* » Ce CP-CE1, « *c'est une classe de 26-27 élèves qui sont répartis dans d'autres classes. On nous tanne avec les gestes barrière, c'est vraiment quand ça les arrange ! Rien n'est respecté* ».

Assurer la continuité du service public

Le Dasen se veut aussi pragmatique que rassurant. « *L'objectif était que les élèves puissent être accueillis jeudi matin, de faire en sorte que le service public d'éducation continue. C'est un choix cornélien entre fermer, mettre les parents devant le fait accompli et trouver un compromis. En récupérant des moyens par-ci, par-là, on a pu maintenir l'école ouverte, en collaboration avec la mairie qui a mobilisé des animateurs.* » Ce procédé n'est pas une première. « *On ferme une école quand on est sur un cluster, soit deux ou trois cas dans une même classe, plusieurs à l'échelle d'une même école. Là, c'est un cas chez un adulte.* » Quant à la crainte du brassage comme source potentielle de contamination, elle ne se justifierait pas : « *Ce qui est important, c'est l'application du protocole, le lavage des mains répété, le nettoyage des surfaces, le port du masque, l'aération des locaux.* »

De quoi rassurer peut-être les parents inquiets, remontés après l'inspection académique qu'ils n'avaient pu joindre hier, de surcroît fébriles sur la question des remplaçants : « *Il y en a trois actuellement. On s'est battu pour les avoir* », rapporte la déléguée des parents. Le rectorat assurait hier soir que la remplaçante serait de retour à Ribière dès lundi.